

# Le voyage des passeurs

par Géraldine Massot

Jacques Biolley ressemble à cet ami providentiel et complice qui a devancé votre attente, ayant su, avant même que vous en ayez conscience, ce qui vous manquait. Sa peinture restitue ce que nous avons perdu en route à force de vivre à la périphérie de nous-mêmes : une certaine acuité du regard, une intensité de présence au monde.

Avec infinie patience, il accomplit son œuvre de recueillement, rassemblant ce qui est épars, traduisant dans son langage la quiétude intérieure de son écoute.

Il convient d'aborder cette œuvre sans hâte, pour ne pas se limiter à la grâce des postures. Ces corps harmonieux, élégants, ont à livrer bien plus que leur beauté. Il faut oser s'arrêter sur leurs attitudes énigmatiques, comme suspendues dans le temps, pour percevoir la vie secrète qui les anime. Ils se fondent avec une telle aisance dans leur espace de couleur structurée qu'un œil peu attentif pourrait ne pas les percevoir dans leur singularité, parmi ces roses, ces orangés et ces ors, de même que l'on ne distingue pas l'immobile papillon mimétique au milieu des feuilles.

Ces personnages aux regards lointains ou aux yeux clos ne parlent pas du monde tapageur que nous connaissons trop, mais de son envers devenu presque inaccessible. Il faut habituer notre regard à ces êtres étranges pour peu à peu entendre, au milieu du silence, leur bruissement insaisissable, comme celui d'une parole magique.

Parfois on croise un regard, il semble nous traverser et nous interroger si profondément que l'on peine à faire affleurer une réponse.

Ne sont-ils donc pas des passeurs de frontière, ces personnages qui nous permettent, dans la douceur, de reprendre contact avec une sensibilité amputée ? Ils interrogent plus qu'ils n'affirment, nous invitant à un voyage inhabituel vers un lieu secret de rêverie, de conscience élargie.

Cette peinture, loin de céder à la provocation émotionnelle ou à la surenchère sensorielle, entrebâille discrètement des portes oubliées pour que nous ayons la curiosité d'aller découvrir ce qui se cache de l'autre côté. En se retirant du monde, avec ses contradictions, ses convulsions, ses trépidations, l'œuvre de Jacques Biolley lui rend sa mystérieuse subtilité.

*Géraldine Massot est écrivain et dramaturge d'origine française.*